

A.R.E.L.A.BOR ACADEMIE DE BORDEAUX
CONCOURS REGIONAL DE LANGUES ANCIENNES
SESSION 2017.

EPREUVE DE GREC – CLASSE DE PREMIERE

(Epreuve normale. Durée de l'épreuve: 3 heures)

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français.

TEXTE DE REFERENCE: Xénophon, L'Anabase, III, 11-18

Dans L'Anabase, Xénophon raconte d'abord l'expédition de mercenaires grecs destinée à venir en aide à Cyrus le Jeune, jeune prince perse, contre son frère Artaxerxés, Grand Roi de Perse. Mais Cyrus est vaincu et meurt à la bataille de Cunaxa (401 av.JC). Les principaux généraux et «lochages» (commandants de cent hommes) des Grecs sont assassinés. L'armée grecque, en plein pays ennemi, est alors saisie d'un profond découragement. C'est alors que Xénophon va prendre la tête des troupes grecques et les guider sur le chemin du retour...

I- QUESTIONS SUR LE TEXTE: (10 points)

1-Etudiez le personnage de Xénophon dans cet extrait. Vous illustrerez votre réponse par des citations prises dans le texte grec.

2- De quel(s) genre(s) littéraire(s) ce texte relève-t-il? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les textes antiques ou français que vous avez lus ou étudiés.

TEXTE DE XENOPHON

Ξενοφῶν, ἐπεὶ δὲ ἀπορία ἦν, ἐλυπεῖτο μὲν σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ οὐκ ἐδύνατο καθεύδειν· μικρὸν δ' ὕπνου λαχὼν εἶδεν ὄναρ. Ἐδοξεν αὐτῷ βροντῆς γενομένης σκηπτὸς πεσεῖν εἰς τὴν πατρῆαν οἰκίαν, καὶ ἐκ τούτου λάμπεσθαι πᾶσα. Περίφοβος δ' εὐθύς ἀνηγέρθη, καὶ τὸ ὄναρ τῆ μὲν¹ ἔκρινεν ἀγαθόν, ὅτι ἐν πόνοις ὦν καὶ κινδύνοις φῶς μέγα ἐκ Διὸς ἰδεῖν ἔδοξε· τῆ δὲ¹ καὶ ἐφοβεῖτο, ὅτι ἀπὸ Διὸς μὲν βασιλέως τὸ ὄναρ ἐδόκει αὐτῷ εἶναι, κύκλῳ δὲ ἐδόκει λάμπεσθαι τὸ πῦρ, μὴ οὐ δύναίτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν τῆς βασιλέως, ἀλλ' εἴργοιτο πάντοθεν ὑπὸ τινῶν ἀποριῶν.

Ὅποῖόν τι μὲν δὴ ἐστὶ τὸ τοιοῦτον ὄναρ ἰδεῖν ἔξεστι σκοπεῖν ἐκ τῶν συμβάντων μετὰ τὸ ὄναρ. Γίνεται γὰρ τάδε. Εὐθύς ἐπειδὴ ἀνηγέρθη πρῶτον μὲν ἔννοια αὐτῷ ἐμπίπτει· « Τί κατάκειμαι; ἢ δὲ νύξ προβαίνει; ἅμα δὲ τῆ ἡμέρα εἰκὸς τοὺς πολεμίους ἦξιν. Εἰ δὲ γενησόμεθα ἐπὶ βασιλεῖ, τί ἐμποδῶν μὴ οὐχὶ πάντα μὲν τὰ χαλεπώτατα ἐπιδόντας, πάντα δὲ τὰ δεινότατα παθόντας ὑβριζομένους ἀποθανεῖν; Ὅπως δ' ἀμυνόμεθα οὐδεὶς παρασκευάζεται οὐδὲ ἐπιμελεῖται, ἀλλὰ κατακείμεθα ὡσπερ ἐξὸν ἡσυχίαν ἄγειν. Ἐγὼ οὖν τὸν ἐκ ποίας πόλεως στρατηγὸν προσδοκῶ ταῦτα πράξειν; Ποίαν δ' ἡλικίαν ἐμαυτῷ ἐλθεῖν ἀναμείνω; οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι πρεσβύτερος ἔσομαι, ἐὰν τήμερον προδῶ ἐμαυτὸν τοῖς πολεμίσις.

Ἐκ τούτου ἀνίσταται καὶ συγκαλεῖ τοὺς Προξένου¹ πρῶτον λοχαγούς. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἔλεξεν· « Ἐγώ, ὡς ἄνδρες λοχαγοί, οὔτε καθεύδειν δύναμαι, ὡσπερ οἶμαι οὐδ' ὑμεῖς, οὔτε κατακεῖσθαι ἔτι, ὁρῶν ἐν οἴοις ἐσμέν. Οἱ μὲν γὰρ πολέμιοι δηλὸν ὅτι οὐ πρότερον πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἐξέφηναν πρὶν ἐνόμισαν καλῶς τὰ ἑαυτῶν παρασκευάσασθαι, ἡμῶν δ' οὐδεὶς οὐδὲν ἀντεπιμελεῖται ὅπως ὡς κάλλιστα ἀγωνιούμεθα. Καὶ μὴν εἰ ὑψησόμεθα καὶ ἐπὶ βασιλεῖ γενησόμεθα, τί οἴομεθα πείσεσθαι; ὅς καὶ τοῦ ὁμομητρίου ἀδελφοῦ καὶ τεθνηκότος ἤδη ἀποτεμῶν τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν χεῖρα ἀνεσταύρωσεν· ἡμᾶς δέ, οἷς κηδεμῶν μὲν οὐδεὶς πάρεστιν, ἐστρατεύσαμεν δὲ ἐπ' αὐτὸν ὡς δοῦλον ἀντὶ βασιλέως ποιήσοντες καὶ ἀποκτενοῦντες εἰ δυναίμεθα, τί ἂν οἴομεθα παθεῖν; Ἄρ' οὐκ ἂν ἐπὶ πᾶν ἔλθοι ὡς ἡμᾶς τὰ ἔσχατα αἰκισάμενος πᾶσιν ἀνθρώποις φόβον παράσχοι τοῦ στρατεῦσαί ποτε ἐπ' αὐτόν; ἀλλ' ὅπως τοι μὴ ἐπ' ἐκείνῳ γενησόμεθα πάντα ποιητέον. »

Note 1: τῆ μὲν¹ ... ὅτι / τῆ δὲ¹ ... ὅτι· d'un côté... pour la raison que.../ de l'autre..., pour la raison que....

Note 2: Proxenos, ami de Xénophon, qui l'a fait venir en Perse auprès de Cyrus.

II-VERSION (7 points)

«Manifestations du découragement des soldats grecs »

Ce passage précède immédiatement le texte que vous avez à commenter.

Ὀλίγοι μὲν αὐτῶν¹ εἰς τὴν ἐσπέραν σίτου ἐγεύσαντο, ὀλίγοι δὲ πῦρ ἀνέκαυσαν, ἐπὶ δὲ τὰ ὄπλα² πολλοὶ οὐκ ἦλθον ταύτην τὴν νύκτα, ἀνεπαύοντο δὲ ὅπου ἐτύγγανον ἕκαστος³, οὐ δυνάμενοι καθεύδειν ὑπὸ λύπης καὶ πόθου πατρίδων, γονέων, γυναικῶν, παιδῶν, οὓς οὔποτ' ἐνόμιζον ἔτι ὄψεσθαι. Οὕτω μὲν δὴ διακείμενοι πάντες ἀνεπαύοντο.

Notes pour la version :

1- αὐτῶν : représente les soldats grecs.

2- τὰ ὄπλα : les soldats déposent leurs armes dans un coin du camp et quelques uns d'entre eux restent à côté pour monter la garde pendant la nuit.

3- ὅπου ἐτύγγανον ἕκαστος : traduire : « chacun là où il se trouvait placé »

III-MANIPULATION LINGUISTIQUE (3 points)

Vous mettrez les verbes suivants (dont vous indiquerez le temps) au présent de l'indicatif sans en changer la personne ni la voix :

γενησόμεθα ligne 31 συνῆλθον ligne 21 ἐστρατεύσαμεν ligne 28

TRADUCTION (d'après la traduction française d'Eugène Talbot. Site de P.Remacle)

Au milieu de l'embarras général, Xénophon s'affligeait avec les autres et ne pouvait dormir. Cependant, ayant pris un peu de sommeil, il eut un songe. Il crut voir, au milieu du tonnerre, la foudre tomber sur la maison paternelle, qui devint toute en feu. Effrayé, il s'éveilla en sursaut, et jugea d'une part le songe favorable, puisque, au milieu des peines et des dangers, il avait vu venir une grande lumière de Jupiter; mais d'autre part il craignait, le songe lui étant venu de Jupiter roi, et le feu ayant paru briller autour de lui, de ne pouvoir sortir des États du roi¹ et d'y être enfermé de tous côtés par des obstacles.

De quelle nature était un pareil songe, il est permis d'en juger par les événements qui le suivirent. Voici, en effet, ce qui arriva immédiatement après. Lorsque Xénophon s'éveille, telle est la première idée qui se présente à son esprit: «Pourquoi suis-je couché? La nuit s'avance; avec le jour il est probable que les ennemis vont arriver. Si nous tombons au pouvoir du roi, qui empêchera qu'après avoir vu tout ce qu'il y a de plus affreux et souffert tout ce qu'il y a de plus cruel, nous ne subissions une mort ignominieuse ? Le moyen d'échapper, personne n'y songe, personne ne s'en occupe; mais nous restons couchés, comme si nous avions le temps de rester en repos. De quelle ville doit m'arriver un général qui agisse en conséquence? Quel âge dois-je attendre pour me venir en aide à moi-même? Et, non, je ne serai jamais vieux, si je me livre aujourd'hui aux ennemis.»

Là-dessus, il se lève, et appelle d'abord les lochages de Proxène. Lorsqu'ils sont réunis: «Je ne puis, leur dit-il, lochages, ni dormir ni rester couché, et vous êtes sans doute comme moi, quand je vois dans quelle situation nous sommes. Il est évident que les ennemis ne nous auraient pas déclaré une guerre ouverte, s'ils ne croyaient avoir bien pris toutes leurs mesures ; et cependant personne de nous ne songe aux moyens de les repousser de notre mieux. Si nous ne faisons rien et que nous tombions au pouvoir du roi, quel sera, croyez-vous, notre sort, avec un homme qui, voyant mort son frère, né du même père et de la même mère que lui, lui a fait couper la tête et la main, et les a étalées sur une croix ? Et nous, dont personne ne prend les intérêts, nous qui avons marché contre lui, pour le faire de roi esclave et pour le mettre à mort, si nous l'avions pu, qu'en devons-nous attendre? Ne fera-t-il pas tout pour nous traiter de la façon la plus ignominieuse et détourner à jamais tous les hommes de faire la guerre contre lui ? Oui, pour ne pas tomber en son pouvoir, il faut mettre tout en œuvre. »

Note 1 : c'est-à-dire du Grand Roi

